

Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

La médecine

Le contraste de deux époques: la clinique chirurgicale à Louvain, à la fin du 19^e siècle, et aujourd'hui, à Louvain-en-Woluwe.

Geneeskunde

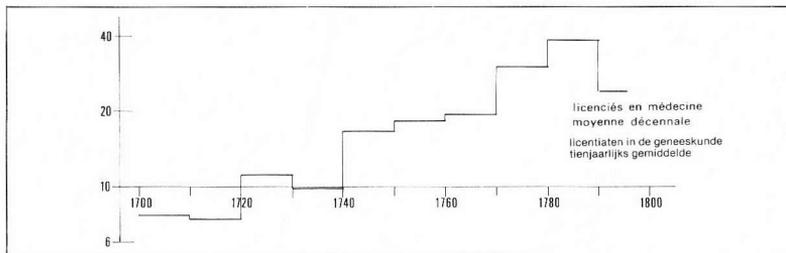
264

Contrast tussen twee perioden: de heelkundige kliniek te Leuven, op het einde van de 19^e eeuw en nu te Sint-Lambrechts-Woluwe.

La médecine

Le contraste de deux époques: la clinique chirurgicale à Louvain, à la fin du 19^e siècle, et aujourd'hui, à Louvain-en-Woluwe.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Geneeskunde

264

Contrast tussen twee perioden: de heelkundige kliniek te Leuven, op het einde van de 19^e eeuw en nu te Sint-Lambrechts-Woluwe.

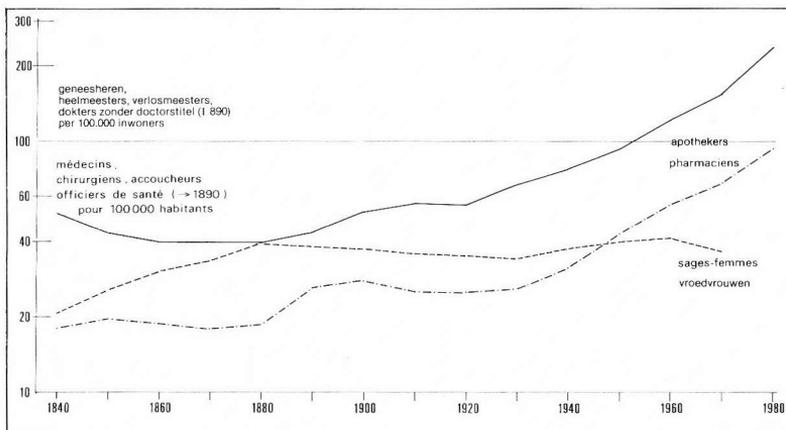
© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Nombre de licenciés en médecine promus à l'Université de Louvain (1710-1797).

Echelle semi-logarithmique.

Aantal licentiaten in de geneeskunde gepromoveerd aan de Universiteit te Leuven tussen 1710 en 1797.

Semi-logaritmische schaal.



Le personnel médical dans le royaume de Belgique (1840-1980).
Echelle semi-logarithmique.

Het medisch personeel in België tussen 1840 en 1980.
Semi-logaritmische schaal.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.
Reproduction et vente interdites.

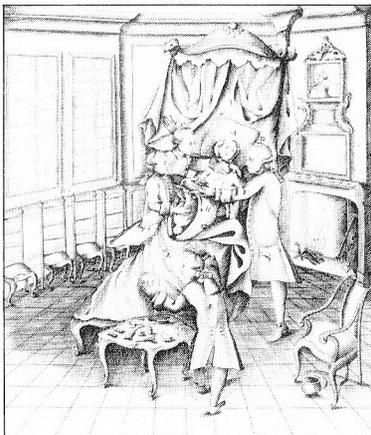
Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

La médecine

264



Les mains nues, le chirurgien procède à une césarienne. Ses assistants tiennent fermement la parturiente.

Gravure extraite de P.J. Van Bavegem. Tractaet ofte oordeelkundige aenmerkinge over de beruchte Keyzers-Snede, 1773, Pl. III. Bruxelles, Bibliothèque Royale, Cabinet des Estampes, V.B. 4711.

Extrait d'un relevé des dépenses exposées lors d'un accouchement à Perwez en 1788.

1 florin = 20 sols = le salaire de deux jours de travail au minimum d'un ouvrier non qualifié.

Les sages-femmes

L'accouchement, longtemps pratiqué à domicile, n'était pas sans danger pour la mère et l'enfant. L'incompétence, autrefois, des sages-femmes était responsable de nombreux traumatismes ou décès. Des améliorations décisives dans la formation sont dues à la loi de 1803. Le développement de l'antisepsie (vers 1870-1880) diminuera considérablement la mortalité des accouchées.

Jusqu'à la 2^e guerre mondiale environ, l'accouchement en milieu hospitalier était peu répandu. La sage-femme procédait à celui-ci au domicile de la parturiente. Sous l'Ancien Régime, elles étaient souvent des matrones incompétentes. La connaissance des techniques de l'ondoïement et le serment de ne pas prêter son concours à des pratiques abortives paraissaient, dans l'indifférence générale, les seules conditions impératives.

A partir de 1770, des tentatives des autorités provinciales ou locales, pour instaurer des cours gratuits, se soldent par un échec. Simultané-

ment se publient des manuels simples, faits de questions et réponses, et des traités illustrés, tel celui du chirurgien Jean-Bernard Jacobs.

En 1803, la loi organise un enseignement théorique et pratique contrôlé. En dépit des progrès accomplis, la fièvre puerpérale demeurait redoutable, surtout dans les maternités.

L'introduction des principes de l'antisepsie et de l'asepsie a réduit considérablement les risques. A la veille de la 2^e guerre, sur 1.000 naissances, 5 entraînent encore le décès de la mère.

Cl. Bruneel

[...]	florins	sols
<i>item déboursé pour langues et corbeille de son enfant</i>	14	0
<i>item à la sage-femme pour avoir emalioité l'enfant et la porter à batême</i>	1	8
<i>item sept pots d'huile de lampe consumée pendant sa couche</i>	5	12
<i>item pour viande de grosse bête et veau pour faire des bouillons</i>	10	0
<i>item [...] pour aller chercher le chirurgien à Hannut</i>	0	14
<i>item [...] pour ensevelir sa femme</i>	0	14
<i>item [...] pour savon d'Espagne, graisse de bouc et eau de vie de France pendant sa couche</i>	1	10



Une clinique chirurgicale à Liège, à la fin du 19^e siècle.

Extrait de *Le mouvement scientifique en Belgique (1830-1905)*, 1908, t. 2, p. 275.

A lire :

F. Sondervorst,
Histoire de la médecine belge,
Lausanne, 1981.

R. Darquenne,
L'obstétrique aux 18^e et 19^e siècles,
dans **Ecoles et livres d'école en Hainaut du 16^e au 19^e siècle**,
Mons, 1971, p. 181-312.

Médecins et chirurgiens

Contrairement à la situation actuelle, sous l'Ancien Régime, la formation du médecin et du chirurgien était dissociée.

Le premier acquiert, à l'Université, un savoir surtout théorique. Le second, aussi barbier, exerce les opérations manuelles. Il témoigne trop souvent d'un savoir rudimentaire, acquis au cours de l'apprentissage près d'un aîné.

Vésale, le père de l'anatomie, professeur à Louvain en 1535, introduit une véritable révolution dans les sciences médicales. Sans nier le génie d'Hippocrate et de Galien, il montre que leur enseignement ne peut être accepté sans examen critique. Toutefois, la formation du futur licencié, quatre années, est essentiellement théorique. Le médecin pose le diagnostic, surveille la cure, mais ne peut exercer aucune opération manuelle, telle la saignée. L'emploi de la main ou d'un instrument est l'apanage du chirurgien-barbier. Tout comme l'apothicaire, il est admis dans la corporation après avoir réussi un examen sommaire. Un même titre désigne ainsi l'ivraie de la profession et des talents reconnus, tel Jean Palfijn (1650-1730), l'inventeur du forceps.

Dans les villes importantes, l'exercice de l'art de guérir est soumis à la surveillance du collège de médecine, précurseur des actuelles Commissions médicales. En 1755, dans le duché de Brabant, les villes disposent d'un médecin pour 1.937 habitants, les campagnes d'un pour 16.023 seulement.

Au cours du 18^e siècle, le nombre de diplômés augmente sensiblement. Mais l'éloignement, les barrières pécuniaire et surtout psychologique retiennent beaucoup d'éventuels patients. Ainsi s'explique la vogue des charlatans et la diffusion d'ouvrages comme *La médecine simplifiée*.

La tourmente révolutionnaire balaie l'ancienne organisation. La loi de 1803, devant le dénuement médical, crée des officiers de santé. Ces auxiliaires sont dotés d'une formation élémentaire. Les lois de 1818 et 1835 rendent leurs prérogatives aux universités. Simultanément, les sociétés régionales de médecine se multiplient. Elles jouent un rôle actif dans l'étude du rapport milieu ambiant-maladie. En 1841, est installée l'Académie de médecine. Mais les armes pour lutter contre le mal demeurent dérisoires. A partir des années 1880 seulement, dans la foulée de Pasteur, la médecine se transforme grâce aux grandes découvertes bactériologiques.

Cl. Bruneel

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis
HISTORIA